

POÉSIE ET VERSIFICATION

Définition de la poésie

La poésie est un genre littéraire fondé sur le travail esthétique du langage. Elle vise à exprimer des émotions, des idées ou une vision du monde à travers le rythme, la musicalité et les images. Le poète transforme la langue ordinaire en langue artistique.

II. Les formes de la poésie

- 1) Poésie en vers : texte organisé en vers et strophes.
- 2) Poésie en prose: texte sans vers ni rimes mais gardant un rythme poétique.
- 3) Poésie libre : forme moderne sans contraintes fixes.

- **Poème composé d'un vers : monostiche**
- Groupement de 2 vers : **distique**
-3 vers : **tercet**
- 4 vers : **quatrain**
- 5 vers : **quintil**
- 6 vers : **sizain**
-8 vers : **huitain**
-9 vers : **neuvain**
-10 vers : **dizain**

Sonnet : Poème de 14 vers : deux quatrains + deux tercets.

Définition de la strophe:

On définit la strophe comme «un groupe de vers formant un système complet d'homophonies finales». Elle est donc régie par des principes esthétiques. Les poètes du XIX^e siècle comme Verlaine, Baudelaire et Victor Hugo ont respecté cette conception traditionnelle de la strophe. Nous analysons à titre d'exemple, l'agencement strophique de « Harmonie du soir », extrait des *Fleurs du mal*, poème de facture traditionnelle :

Voici venir les temps où vibrant sur sa tige	a
Chaque fleur s'évapore ainsi qu'un encensoir ;	b
Les sons et les parfums tournent dans l'air du soir ;	b
Valse mélancolique et langoureux vertige !	a

Chaque fleur s'évapore ainsi qu'un encensoir ;	b
Le violon frémit comme un cœur qu'on afflige ;	a
Valse mélancolique et langoureux vertige !	a
Le ciel est triste et beau comme un grand reposoir.	b

Le violon frémit comme un cœur qu'on afflige,	a
Un cœur tendre, qui hait le néant vaste et noir !	b
Le ciel est triste et beau comme un grand reposoir ;	b
Le soleil s'est noyé dans son sang qui se fige.	a

Un cœur tendre, qui hait le néant vaste et noir,	b
Du passé lumineux recueille tout vestige !	a
Le soleil s'est noyé dans son sang qui se fige...	a
Ton souvenir en moi luit comme un ostensor !	b

Ce poème repose sur la répétition des vers isométriques (alexandrins) et de la même forme strophique (retour du quatrain 4 fois). Chaque strophe est séparée de l'autre par un blanc typographique. La structure et l'unité de chaque groupement strophique sont assurées par les homophonies finales identiques. Il s'agit de 4 quatrains composés de deux rimes seulement.

Comptage syllabique :

Sur la côte du Texas 6 syllabes
Sur(1) / la(2) / côte(3) / du(4) / Te-xas(6)

Entre Mobile et Galveston il y a 12 syllabes
En-tre(2) / Mo-bi-le(5) / et(6) / Gal-ves-ton(9) / il(10) / y(11) / a(12)

Un grand jardin tout plein de roses 8 syllabes
n(1) / grand(2) / jar-din(4) / tout(5) / plein(6) / de(7) / roses(8)

Il contient aussi une villa 9 syllabes
Il(1) / con-tient(3) / aus-si(5) / u-ne(7) / vil-la(9)

La dame et moi suivons presque le même rite 12 syllabes
La(1) / da-me(3) / et(4) / moi(5) / sui-vons(7) / pres-que(9) / le(10) / mê-me(11) / ri-te(12)

- 1) Sur la côte du Texas 6 Hexasyllabe
- 2) Entre Mobile et Galveston il y a 12 Alexandrin
- 3) Un grand jardin tout plein de roses 8 Octosyllabe
- 4) Il contient aussi une villa 9 Vers irrégulier
- 5) La dame et moi suivons presque le même rite 12 Alexandrin

Disposition, alternance et qualité des rimes

1. Qualité des rimes :

La **qualité d'une rime** dépend du nombre de sons identiques répétés à la fin des vers.

➤ Rime pauvre

L'homophonie porte sur **un seul phonème** (souvent une voyelle).

Exemple :

Je vois la mer au loin qui **luit**,
Mon cœur s'apaise dans la **nuît**.

➤ Rime suffisante

L'homophonie porte sur **deux phonèmes**.

Exemple :

La rose éclôt au matin **clair**,
Son parfum flotte dans l'**air**.

➤ Rime riche

L'homophonie porte sur **trois phonèmes ou plus**.

Exemple :

Je porte en moi cette **passion**,
Qui naît d'une douce **compassion**

2. Le principe de l'alternance :

➤ Rime féminine

Elle se termine par un **e muet** non prononcé.

Exemple :

La lune éclaire la **plaine**,
Le vent soupire sa **peine**.

➤ Rime masculine

Elle se termine par une **voyelle prononcée** ou une **consonne sonore**.

Exemple :

Le jour s'éteint dans le **soir**,
Le cœur s'enfuit sans **espoir**.

3. Disposition des rimes :

➤ Rimes plates : AA

La mer est calme sous le ciel bleu,
La mer murmure un chant heureux.

➤ Rimes croisées : ABAB

Le vent caresse doucement la plaine, (A)
La lune éclaire les monts lointains. (B)
La nuit étend sa robe sereine, (A)
Le silence endort les chemins. (B)

➤ Rimes embrassées : ABBA

La rose ouvre son cœur vermeil, (A)
Le matin chasse encore l'ombre, (B)
Le jardin s'éveille dans la pénombre, (B)
Et boit la lumière du soleil. (A)

Figures récurrentes :

Allitération : Répétition de consonnes _ « Pour qui sont ces serpents »

Assonance : Répétition de voyelles _ « Les sanglots longs »

Les sanglots longs
Des violons
De l'automne
Blessent mon cœur
D'une langueur
Monotone.

- Assonance en "on" → musicalité

Enjambement, rejet, contre-rejet

1. L'enjambement

Quand la phrase d'un vers se prolonge sur le vers suivant, on appelle ce phénomène de discordance : l'enjambement

Tout va de pis en pis : **les cités qui vivaient**

Tranquilles ont brisé la foi qu'elles devaient. (Ronsard)

On dit que le premier vers enjambe sur le second.

2. **Le rejet** : est une variante de l'enjambement, il consiste à rejeter un élément court au début du vers suivant:

Accrochant follement / **aux herbes des haillons**

D'argent ; où le soleil, / de la montagne fière (Rimbaud)

- Un autre exemple de rejet:

Serait-ce déjà lui ? / C'est bien à l'escalier

Dérobé. Vite, ouvrons. / Bonjour, beau cavalier.

Ici le rejet prolonge le groupe de mots « c'est bien à l'escalier » au début du vers suivant. L'adjectif trisyllabique « **Dérobé** » dépend du nom « escalier ».

3. Le contre-rejet :

Le contre-rejet est le procédé inverse, un élément court d'un vers est rejeté sur le vers précédent.

● Exemple1 :

- Douces colonnes, - Aux

Chapeaux garnis de jour. (Valéry)

● **Exemple 2:**

C'est ce qu'en peu de mots j'ose à dire, et j'estime
Que ce peu que j'ai dit est l'avis de Maxime

Les fonctions de la poésie

1. **Expressive** : exprimer les sentiments
2. **Esthétique** : recherche du beau
3. **Symbolique** : suggérer plutôt que dire
4. **Engagée** : défendre une cause

Méthode d'analyse d'un poème

1. Identifier la forme (vers, prose, libre)
2. Observer le rythme et les rimes
3. Relever les figures de style
4. Identifier les thèmes
5. Interpréter le message

APPLICATION :

Analysez ce poème de Charles Baudelaire, extrait de son œuvre poétique *Les Fleurs du Mal*, en répondant aux questions suivantes :

1. **Analysez la métrique et le système des rimes.**
2. **Caractérisez le registre littéraire.**
3. **Quelle est la valeur symbolique de « l'albatros » ?**

L'albatros

Souvent, pour s'amuser, les hommes d'équipage
Prennent des albatros, vastes oiseaux des mers,
Qui suivent, indolents compagnons de voyage,
Le navire glissant sur les gouffres amers.
A peine les ont-ils déposés sur les planches,
Que ces rois de l'azur, maladroits et honteux,
Laissent piteusement leurs grandes ailes blanches
Comme des avirons traîner à côté d'eux.
Ce voyageur ailé, comme il est gauche et veule !
Lui, naguère si beau, qu'il est comique et laid !
L'un agace son bec avec un brûle-gueule,
L'autre mime, en boitant, l'infirme qui volait !
Le Poète est semblable au prince des nuées
Qui hante la tempête et se rit de l'archer ;
Exilé sur le sol au milieu des huées,
Ses ailes de géant l'empêchent de marcher.

Charles Baudelaire Les Fleurs du mal